

Variétés de l'anti-réalisme

...

Types d'anti-réalisme

Le réalisme selon Van Fraassen (1981):

« Le but de la science est de nous donner, dans ses théories, une description littéralement vraie de la façon dont le monde est; et l'acceptation d'une théorie scientifique implique la croyance qu'elle est vraie. »

Développement de la définition (je paraphrase Van Fraassen 8-9):

- Le but. 1) le but n'est pas le motif: le but du jeu d'échec est de battre l'opposant, mais les motifs peuvent être n'importe quoi (s'amuser, gagner de l'argent, etc.). 2) ne nie pas qu'il y a d'autres buts: trouver une théorie simple, informative, explicative, prédictive.
- Littéralement: il y a des positions selon lesquelles « bien compris », les théories sont vraies; mais prises littéralement, non. En particulier, le positivisme logique; mais déjà Berkeley (le cheval, *bien compris*, c'est-à-dire entendu comme une idée, existe).
- Acceptance et croyance. Le réalisme soutient qu'accepter une théorie, c'est la croire. Cela ne va pas de soi, comme on pourrait le penser à première vue: voir l'attitude de Osiander et Bellarmine vis-à-vis de la théorie de Copernic.

La définition a deux parties, sémantique et épistémique. Corrélativement, deux grands types d'anti-réalisme:

- 1) Anti-réalisme épistémique. On doit accepter les théories confirmées sans les croire.
 - accepter une théorie, c'est croire qu'elle est *empiriquement adéquate*. (Van Fraassen).
 - accepter une théorie, c'est croire qu'elle est une fiction utile.
 - ... (une explication, une simplification,...)
- 2) Anti-réalisme sémantique. On ne doit pas prendre les théories à la lettre.
 - les théories portent sur des idées
 - les (parties litigieuses des) théories sont en fait des affirmations sur les observables
 - les (parties litigieuses des) théories ne sont ni vraies ni fausses, elles sont des conventions de notation
 - les théories ne sont ni vraies ni fausses, ce sont des outils de prédictions.

<i>Anti-réalisme épistémique</i>	<i>Anti-réalisme sémantique</i>
On ne doit pas croire les théories scientifiques.	On ne doit pas prendre les théories à la lettre.
On doit croire qu'elles sont empiriquement adéquates	Elles parlent, en fait, de nos idées/expériences, ou d'objets construits à partir de celles-ci.

<i>Anti-réalisme épistémique</i>	<i>Anti-réalisme sémantique</i>
(empirisme constructif: Van Fraassen)	(Berkeley, Mach, Russell 2e période) (Positivistes logiques) (Kant, Putnam du « réalisme interne »)
On doit croire qu'elles sont des fictions utiles (fictionnalisme)	Elles ne disent rien, elles sont des conventions (Duhem, Poincaré)
On doit croire qu'elles sont des hypothèses utiles pour la prédiction (« instrumentalisme » au sens où l'emploient Duhem et Popper – qui le rejette)	Elles ne disent rien, elles sont des prédictions (« instrumentalisme » au sens contemporain)

Les arguments de l'anti-réalisme épistémique

- 1) La sous-détermination des théories par l'expérience (ou: problème de l'induction)
Comparer Newton, et présenter la reprise de Newton par Laplace, avec Duhem.
Revenir à Hume; montrer que c'est une généralisation du problème de l'induction.

Indiquer les différentes pistes à partir de là.

- 2) Méta-induction pessimiste.

Les arguments de l'anti-réalisme sémantique

- 1) et 2) ci-dessus.
- 3) Conception vérificationniste de la signification, chez les positivistes logiques.

Exemples.

Texte de Comte. On voit 1) l'argument de l'induction: impossible de trouver de réponse absolue. Semble proche du Newton des *Principia*. 2) (une esquisse de) l'argument sémantique: les questions métaphysiques n'ont pas de sens.

Qu'appelle-t-on l'empirisme? Une mise au point

Qu'est-ce que l'empirisme, dans le contexte de la philosophie des sciences?

D'abord, un petit rappel: « empirisme » veut dire, littéralement, « expérient-isme ». L'empirisme est la position de celui qui est *partisan de l'expérience*. Mais on peut être « partisan de

l'expérience » sur plein de questions différentes. C'est un peu comme le terme « externaliste », qui veut simplement dire « partisan de l'externe », et donc ne signifie pas grand chose en dehors d'une question concrète, mais est néanmoins utilisé dans de multiples débats précis, avec à chaque fois un sens différent.

En philosophie des sciences, l'*empirisme* est l'idée que *les théories ne sont justifiées que par l'expérience*. Cela s'oppose à l'apriorisme (Kant, mais aussi relativistes post-modernes comme Latour): *les théories sont ont une part de justification indépendante de l'expérience*. S'il est utile de préciser, on dira « *empirisme à propos de la justification* » ou « *empirisme à propos de la confirmation* »

Ne pas confondre avec: 1) l'empirisme psychologique, 2) l'inductivisme, 3) l'idéisme. Locke est à la fois empiriste sur la justification, la psychologie, l'induction et idéiste. Ces positions vont bien ensemble, mais elles sont distinctes.

- l'empirisme psychologique: il n'y a pas d'idées innées. Toutes nos idées sont tirées des sens. « table rase ».
- l'inductivisme: les théories/croyances sont des *généralisations* de l'expérience. S'oppose à l'hypothético-déductivisme: les théories/croyances sont engendrées indépendamment de l'expérience, puis on en tire des prédictions, puis ces prédictions sont confrontées à l'expérience. (Le falsificationnisme de Popper est un bon exemple d'hypothético-déductivisme; mais la physique de Descartes aussi: voir *Principes*, II, §4, sur le rôle des phénomènes/expériences.)
- L'idéisme: nous n'avons d'accès direct qu'à nos sensations et nos pensées, pas aux choses mêmes.

On peut voir l'inductivisme comme le pendant, au niveau des théories scientifiques, de l'empirisme psychologique:

	<i>Tirées de l'expérience</i>	<i>Engendrées indépendamment de l'expérience</i>
Pour les croyances d'une personne	Empirisme psychologique (Locke)	Innéisme (Descartes)
Pour les théories scientifiques	Inductivisme (de Francis Bacon à Rudolf Carnap)	Hypothético-déductivisme (d'Archimède et Galilée à Popper)